

Le Dr. Barry qui a fait ce rapport avec MM. Adelon et Laennec, pensant que la circulation du sang dans les veines, est la conséquence d'une action que le thorax exerce sur lui pendant l'inspiration, conclut de là que tout agent capable de changer cette action de la circonférence au centre en une direction opposée, c'est-à-dire du centre à la circonférence, comme par les ventouses, non-seulement empêche l'absorption, mais encore rappelle à la surface toute matière qui se serait déjà absorbée, en autant qu'elle soit encore à la portée de l'influence de cet agent.

Mr. Naudin a lu, à l'Académie de Toulouse, un mémoire sur l'*Hydrophobie*. Six personnes furent mordues par un chien supposé enragé, mais on n'en fit point de cas. 48 heures après des symptômes d'*hydrophobie* se présentèrent dans une des personnes, et la mort s'en suivit deux jours après.— Les pustules dont parle Marochetti ne s'y trouvèrent pas, mais les glandes sublinguales étant enflammées, avaient été cautérisées sans succès. Il y a déjà un mois et les cinq autres n'ont éprouvé aucun inconvénient.

*Neuralgia nervi sciatici*.—M. Réveillé Parise, vient de publier un pamphlet dans lequel il recommande la méthode de Cotugno comme la seule capable de guérir cette maladie. Cette méthode consiste dans l'application des vésicatoires à la partie extérieure et inférieure du genou et entretenues en suppuration pendant un mois et plus. Voici les conclusions qu'il tire de ses expériences :—

1er. Que la méthode de Cotugno est la plus efficace dans la guérison du *sciatica*, surtout quand la maladie est chronique.

2me. Que la suppuration des vésicatoires et des moxas doit être entretenue pendant longtemps.

3me. Que, néanmoins, toute application irritante dans la vue d'entretenir cette suppuration est injurieuse.

4me. Que les intestins doivent être tenus constamment ouverts.

5me. Que pour prévenir les rechutes, on doit employer les moyens propres à fortifier le membre malade ; tels sont les frictions, bains de cendre chaude, &c. &c.

*Blénorrhagie (gonorrhée)*. La même Académie a entendu un mémoire par M.M. GULLERIER ET LAGNEAU, de la part de Mr. TARNES, sur les moyens de rétablir l'écoulement dans cette maladie. Mr. T. rapporte quatre cas : dans les trois premiers, il a inoculé le virus de la blénorrhagie et a